



Chapitre 11 : L'appartement du professeur Rogue

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 11 : L'appartement du Professeur Rogue

Elle se dirigea vers l'effortaire comme le lui avait ordonné le professeur Rogue. Ses filets lui tournèrent un peu et elle dut s'appuyer contre un mur pour ne pas tomber. La pauvre petite avait le cœur qui battait la chamade et se jura la brutalement. Thomas avait vraiment frappé durement comme si sa force avait été décuplée par la colère. Elle se força au calme, respirant peu à peu son emprise sur elle-même. Ses filets tournèrent encore un peu, mais elle poursuivit son chemin.

Quelques minutes plus tard, elle arriva à l'effortaire où Madame Pomfrey était en train de soigner les malades. Celle-ci vint de suite à sa rencontre.

- Vous avez aussi attrapé la fièvre pendant ? Demanda-t-elle anxieusement.

Elle secoua la tête en signe de dénégation, mais l'effortaire n'en parut pas soulagée pour autant.

- Venez par ici. La maladie est contagieuse et ce serait dommage que vous l'attrapiez.

Elle fit signe à la petite de le suivre et toutes les deux se rendirent dans le bureau de l'effortaire.

- Alors, que puis-je faire pour vous ?



Selja lui monta sa joue rouge sans jamais prononcer une parole. Madame Pomfrey n'approcha et inspecta la blessure.

- Ce n'est pas grave. Nous allons passer un peu de crème et ensuite vous serez sentir mieux.

Aussitôt dit, aussitôt fait. L'infirmière fit approcher un tube de pommade dans sa main gauche. Elle posa sa baguette sur le bureau, et déboucha le tube. Une pâte verte, d'aspect gluant, en sortit. Selja regarda avec appréhension et ferma les yeux au moment où Madame Pomfrey appliqua la pommade sur sa joue.

Mais contrairement à ce qu'elle attendait, ce ne fut pas une sensation désagréable, mais plutôt une douce fraîcheur qui glissa sur sa peau. L'impression de brûlure se mitait peu à peu et avec elle, s'évacuaient enfin tout le stress engendré par le diptère. Elle ouvrit les yeux et regarda Madame Pomfrey. Celle-ci lui sourit et la petite demoiselle se sentit apaisée.

-Je dois retourner voir mes patients. Prenez la pommade. Si cela vous brûle encore, passez-le sur votre joue.

Selja lui adressa un sourire reconnaissant et quitta l'infirmerie.

Où pouvait-elle aller maintenant ? Il était encore trop tôt pour le déjeuner et elle avait eu assez d'émotions dans la pièce pour manger à y retourner. De moment qu'elle avait un état de panique à faire, elle récupérait ses affaires et se rendait à la bibliothèque.

Mais elle avait bien du mal à se concentrer. Il y avait encore trop de pensées pour sa petite tête roussie, à commencer par la perspective de sa première soirée avec Rogue. Comment allait-il se comporter ?

Avec ce qui s'était passé, elle espérait de la reconnaissance pour lui, mais elle devait qu'il puisse ressentir la moindre chose positive à son égard.



-Et pourquoi il est venu et habiter parce-elle.

-C'était son droit de professeur.

-Mais qu'il ne s'en tienne pas. Alors, professeur ou pas, il aurait pu faire attention de ne pas me voir ?

-D'ailleurs qu'est-ce qu'il faisait là ? Il l'espionnait ou quoi ?

-Je ne sais pas, il est apparu comme par magie au moment où j'avais besoin d'aide.

-Et puis quand même, où se vaient-ils.

-Où, au début, il avait juste envie de se promener dans le parc et voilà tout...

-Et les autres ?

-Tout près, je les entendais manger.

Elle remonta ses affaires et quitta la bibliothèque. Sa joue ne le faisait plus souffrir. La promenade de Madame Pomfrey était vraiment efficace. Elle se dirigea vers la grande salle réservoir de croquer Thomas, mais il n'était pas là. Le professeur Rogue non plus d'ailleurs, sa place était vide.

Elle toucha à peine à son assiette, même s'il fallait qu'elle reprenne des forces. Ses nuits « agitées », comme disait le directeur, l'épuisèrent et si elle ne mangeait rien, elle risquait de s'évanouir. Pourquoi Sélia s'en moquait.

Au moins, si je tombe dans les pommes, l'efficacité de penser et de faire des cauchemars ?

Elle passa donc le reste de l'après-midi à terminer ses devoirs. Ses difficultés en orthographe et en métamorphose l'obligeaient à travailler deux fois plus que les autres. En fait, c'était dès qu'il fallait se servir de baguette magique qu'elle rencontrait des problèmes. Autrement, tout allait bien, à part sur le balai, mais bon, cette matière là était moins importante que toutes les autres.



Le soir venu, Selva sentit de nouvelles son estomac se contracter. Elle devait rejoindre le bureau du professeur Rogue dans moins de cinq minutes. Il n'était pas venu dîner à la table des professeurs, ce qui l'avait déçue, car Rogue ne manquait normalement aucun repas.

Thomas avait fait une belle apparition, mais il n'était pas à l'heure tout de la table des Serpentards, ce qu'elle appréciait grandement. Il lui avait dit un certain temps avant de pouvoir l'approcher de nouveau. Elle l'avait observé de loin pendant quelques secondes et avait pu constater que sa mine était triste et sombre. Néanmoins, il n'y avait plus aucune trace de colère et Selva s'en réjouit.

Pour être que ce n'était qu'un bref accès de colère, comme ça passait.

Mais le pourquoi de la chose restait encore inconnu. En tout cas, il avait dû passer un bon moment avec Rogue et Selva ne savait à l'époque de la composition pour lui expliquer ce qu'il lui avait fait.

Poursuivant le couloir des cachots, quelques hurlements et lamentations, la Sibbe étonnée. Elle sentait un peu plus sa cape, ce qui lui permettait de dissimuler ses mains intimidées.

A neuf heures, comme prévu, elle frappa à la porte. La voix de Rogue s'éleva alors, l'autorisant à entrer. Ce qu'elle fit en prenant une bonne inspiration. Elle relâcha lentement la porte derrière elle pour se donner quelques secondes de plus avant de lui faire face.

Rogue l'observait depuis son bureau. Il avait décidé de ne rien changer à son attitude et n'était parti de toute sa hauteur devant son pénètre plus important et cela était possible. Ce n'était pas parce qu'elle était partagée non apparemment, qu'elle avait droit à un traitement de faveur.

- Approchez.



Silje n'hésite et vit se placer devant lui, faisant de son mieux pour cacher son anxiété.

- À partir de maintenant, vous vendrez chaque soir dans mon bureau à la même heure. Vous ferez vos devoirs dans la salle de classe et vous pourrez aller vous coucher quand je vous en donnerai la permission.

C'est plus qu'un prius, pensa Silje.

- Des questions ?

- Ce n'est ce que je vais demander ? Demanda-t-elle timidement.

Rogue ne posa exactement la même question. Il n'avait pas encore vu les modifications de son appartement. Il savait seulement que Dumbledore avait pris un soin pour l'agrandir.

- Je vais vous montrer, dit-il malgré tout.

Il dirigea alors une porte qui se trouvait derrière son bureau. Elle donnait dans un bureau plus privé et permettait de ne pas accéder directement à l'appartement du professeur.

Silje entra à la suite de Severus qui se trouvait déjà devant un tableau de serpent. Il murmura quelque chose et une porte se dessina dans le mur. Il franchit alors l'entrée à son appartement d'un pas ferme et décidé, suivi de près par Silje qui ne souhaitait pas rester seule derrière. Elle ne manqua que de peu de percuter son professeur qui s'était figé.



Qu'est-ce qu'il a ?

Elle se décide finalement sur la droite pour voir, elle aussi, à quoi ressemblait sa nouvelle chambre et ce qu'elle vit la surprise beaucoup. Elle s'était attendue à trouver un endroit aussi austère que la salle de classe, voire une chambre sombre, mais c'était tout le contraire. Une lumière se diffusait dans la pièce grâce à de grandes fenêtres. On ne voyait même plus les murs de pierre, car ils étaient recouverts de belles tentures vertes et argentées.

Qu'est-ce ?

Dumbledore n'avait pas seulement agrandi son appartement, il l'avait en plus rouflé ! Severus regarda à droite et à gauche et vit avec horreur que la pièce contenait deux lits. Ce qui voulait dire que...

Plus il se penche, plus il voit...

Il leva sa baguette et Sélène s'abîma contre le mur. Il lança plusieurs sorts en direction des éléments de la pièce, mais rien ne se passa. Dumbledore avait tout prévu et lui, Rogue n'avait rien vu venir.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Il avait pensé naïvement que l'appartement serait partagé en deux chambres, mais non...

Sélène le vit abaisser sa baguette, mais il ne bougeait toujours pas. Elle attendit encore quelques secondes puis prit son courage à deux mains et demanda :

Professeur ?



- Quel ? Ça n'agressait rien.

- Tout va bien ?

- Oui ?

Il commença alors à inspecter sa nouvelle chambre avec plus d'attention. Dumbledore avait insisté sur le fait qu'il était avant tout un chat d'appartement. En fait, il avait juste changé la décoration et ajouté quelques meubles.

- Votre lit est là-bas et vos affaires se trouvent dans la malle, à côté.

Silvia s'empresse de rejoindre son côté de la pièce. Son lit était confortable, vert et argent lui avait pour faire référence à sa maison d'origine. Des rideaux blancs pouvaient se déplier pour lui permettre d'avoir une intimité comme dans son dortoir. Mais comment faire pour mettre son pyjama sans être vue ?

Silvia cherche du regard une porte qui indiquait une salle de bain, mais la seule porte visible était celle par laquelle ils étaient entrés. Rogue, lui, n'était plus là.

Où est-il ? De demander la petite domestique.

- Professeur ? Appelez-le s'il vous plaît.

Fin de chapitre.



- Professeur ? Dis elle plus fort.

Pour être qu'il a trouvé la salle de bain. Tant pis.

Elle se penche pour parcourir la pièce où elle était passer toutes ses soirées et toutes ses nuits. C'était assez spacieux. Bien que chacun ne disposait pas (ou plus) de sa propre chambre, il y avait assez de distance pour qu'elle ne soient pas collés l'un à l'autre. Il y avait un beau feu renforcé dans la cheminée devant laquelle un mini coin salon avait été aménagé. Deux canapés se faisaient face avec une petite table basse au milieu.

Pendant ce temps là, Rogue avait effectivement trouvé la salle de bain, tout endroit où l'un pouvait vraiment s'isoler. Il avait besoin de réfléchir et de respirer son plein. Il n'avait pas prévu que la gémisse serait directement sous ses yeux et il appréhendait. Il réduisait sa propre réaction face à la présence avait provoqué de Selma. Surtout il capitait de voir la bannière qu'il avait mise en place depuis si longtemps ! Car même s'il y avait les rideaux pour empêcher qu'elle ne le voit, elle était là, elle pouvait l'entendre.

« J'ai bien une chambre, la tienne est dans un bon état. » Proteste-t-il contre lui-même. « Mais pourquoi j'étais pas sûr et sûr pour moi de répondre ? »

« Alors pourquoi es-tu là ? » répondit sa petite voix intérieure. « Et maintenant, le temps vaux de partir de la pièce que la maîtresse s'en va et elle m'a dit de rester. »

Il aurait donc de la salle de bain qu'il se trouvait derrière un portrait représentant une cascade. Il chercha Selma du regard et vit qu'elle n'était pas encore couchée. Elle n'était assise sur un canapé et elle était en train de lire quelques choses, mais Rogue ne regarda pas ce que c'était.

Il s'agissait d'un silence qu'elle ne le vit pas arriver. On toute façon, elle était trop plongée dans sa lecture pour remarquer quel que ce soit. Lorsqu'il put voir enfin ce qu'elle tenait entre les mains, son sang ne fit qu'un tour.

Il regarda silencieusement le petit livre noir. Selma ne l'avait jamais, complètement effacée. Son professeur était tout pâle et ses yeux, froids sur elle, étaient encore plus sombres que d'habitude. On aurait dit qu'il était la gelée, le feu venant sous terre.

Mais elle, mais qu'est-ce que j'ai encore fait ?



- Oui... alors vous... prie... ça ? Demanda-t-il en détachant bien chaque syllabe.

- C'était sur la table... dit-elle toute chavirée.

Il l'attrapa vigoureusement par le bras.

- Vous mentez ? Ce livre était sous mon oreiller ?

- Je vous jure que non, répondit-elle agacée.

Il la serra un peu plus fort.

- Si vous plaît, vous me faites mal, suggère-t-elle.

Ella le vit, avec horreur, lever sa baguette et la pointer sur elle.

- Légèrement, s'écrit-il.

Aussi étrange sensation étrange s'empara de la jeune fille. Elle sentit dans ses têtes le moment où elle avait touché le petit carnet sur la table basse. Puis elle s'était mise à le parcourir, découvrant de magnifiques poèmes à l'intérieur. Ils étaient tous destinés à la même personne : Lily. Les images disparaissent d'un seul coup et son esprit revint à la réalité.



- Ne parlez de ça à personne, vous n'entendez ??

- Je vous le jure !

Ne blâmez aucun gâtes-Tout que l'autre. La première blâmez que la petite ait eu accès à quelques choses d'autorité, la seconde parce qu'elle n'avait jamais vu quelqu'un se mettre dans une telle colère, à part Thomas, le maître même.

- Allez dans votre lit et n'en bougez plus ! ordonna-t-il.

Silje ne se le fit pas dire deux fois et courut se mettre dans son lit, peu importe si elle était encore habillée. Elle était les rideaux et se blottit sous les couvertures puis elle se trouva plus. Elle entendit Rogue faire de même et la lumière s'éteignit.

Pourquoi ? Ce mot résonnait dans leurs deux têtes.

[Pourquoi le mot résonne-t-il dans leur tête ?](#) Pourquoi Severus avec rage. Car il ne faisait aucun doute pour lui que Dumbledore connaissait l'existence de ce livre et qu'il l'avait placé là volontairement pour que Silje le trouve. [Pourquoi a-t-il fait ça ?](#)

- Pourquoi faut-il que je sois à l'école ? Pourquoi Silje avec déception. Des larmes roulaient sur son visage. Et pourquoi est-il si cruel ? Ce n'est pas ma faute, il n'avait qu'à le cacher aux autres !

- Tu n'as rien pour te protéger de la haine ?

- Je ne sais pas ce qui m'a pris. Mais quand j'ai lu ces poèmes, ils étaient tellement beaux que je ne pouvais m'empêcher de continuer la lecture...

- La poésie est un vilain défaut !



* Ne craint rien, lui dit-il d'une voix amicalement douce.

Elle essaya de se débarrasser, mais il la tenait fermement. Alors, elle recourça à se débarrasser de son emprise et se bécota bécota. Elle ne savait pas à quoi elle devait ce sentiment de sécurité, mais il était bon de se sentir protégée.

Quand elle se fut rendormie, Severus la reposa sur ses oreillers et remonta ses couvertures. Puis il se rendit dans la salle de bain pour prendre une douche. Il se sentait encore stupéfait de ce qu'il avait fait. Cela ne lui ressemblait pas et il ne pensait pas à recommencer. Il ne savait pas qu'il s'attachait à cette femme et il devait absolument éviter de la comparer à Lily, sinon il risquait de devenir fou.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés